



Réunion
des Musées
Nationaux



Musée national des Arts asiatiques – Guimet

T'ang Haywen (1927-1991) les chemins de l'encre

13 juin – 10 septembre 2002

Musée des Arts asiatiques-Guimet
6, place d'Iéna
75 116 Paris

SOMMAIRE

☞	Renseignements pratiques	p.3
☞	Communiqué de presse	p.4
☞	Press release	p.5
☞	Avant-propos (texte de Jean-François Jarrige)	p.7
☞	Les couleurs de l'encre (texte de Jean-Paul Desroches)	p.8
☞	T'ang Haywen (1927-1991) : chronologie	p.9
☞	Donation	p.14
☞	Plan de l'exposition	p.15
☞	Liste des photographies disponibles pour la presse pendant la durée de l'exposition	p.16
☞	A.R.A.A, partenaire de l'exposition	p.17
☞	La vie culturelle du musée	p.18

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Horaires : tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h, fermeture des caisses à 17h30.

Prix d'entrée : tarif plein 5,5 € ; tarif réduit 4 €

Commissaires: Jean-Paul Desroches, conservateur en chef de la section Chine au musée des Arts asiatiques-Guimet,
Philippe Koutouzis, commissaire invité.

Directeur du musée: Jean-François Jarrige, de l'Institut

Service Culturel: tél : 01 56 52 53 45 - fax : 01 56 52 54 36.

Publications:

**Petit journal* de l'exposition, 16 pages, illustrations couleur, éditions RMN, 3 €

**T'ang Haywen les chemins de l'encre*, livre de 156 pages, dos rigide, jaquette, 140 illustrations couleur, textes de Jean-François Jarrige, Jean-Paul Desroches et Philippe Koutouzis, Editions de la Pointe, 38 €

Accès : métro : Iéna, Boissière, RER C : Pont de l'Alma

Bus : 22 - 30 - 32 -63 - 82

Contacts :

Réunion des musées nationaux

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, presse

Tél : 01 40 13 47 62

Fax : 01 40 13 48 61

e-mail : florence.le-moing@rmn.fr

site : www.rmn.fr

Musée des Arts asiatiques-Guimet

Hélène Lefèvre, communication

Tél : 01 56 52 53 32

Fax : 01 56 52 53 54

e-mail : helene.lefevre@culture.gouv.fr

site : www.museeguimet.fr

COMMUNIQUE DE PRESSE

Pour ce premier rendez-vous avec un artiste moderne, le musée des Arts asiatiques-Guimet a choisi de présenter les peintures d'un artiste chinois ayant vécu en France. Son œuvre, peu connu jusqu'à une époque récente, démontre une puissance créatrice et une sincérité rare.

T'ang Haywen apparaît comme un artiste complet nourri aux sources de l'Occident comme à celles de l'Orient mais les transcendant par la modernité de son style à la fois classique et universel.

Arrivé en France, à l'âge de 21 ans, en 1948, pour y étudier la médecine, T'ang choisit de devenir peintre. Très doué, il est vite remarqué et expose ses premières toiles dans des galeries du Quartier Latin. Au cours des années 60, il délaisse progressivement ses maîtres, Gauguin, Cézanne et Matisse et redécouvre ses racines extrême-orientales, lit les écrits de Shitao et le *Daodejing*. Il renoue avec l'encre dont il explore les différentes possibilités sans pour autant abandonner la couleur, mêlant en quelque sorte les lavis abstraits de la tradition chinoise à la sève lumineuse plus lyrique des Occidentaux. Il a trouvé sa voie. Sa vie et sa peinture se confondent. Il peint cinq à six heures par jour et développe un style personnel très reconnaissable.

Deux formes d'expression caractérisent sa maturité artistique :

- Les études sont de petits formats, gouaches ou lavis. Elles enregistrent des impressions fugitives. Elles expriment une allégresse joyeuse parfois teintée de nostalgie.

- Pour les diptyques, il adopte un papier réceptif aux inflexions les plus délicates comme aux accents les plus forts. Ce champ, cadre dynamique suffisamment vaste pour enclorre le monde, naît de la juxtaposition de deux feuilles que l'œuvre réunit. Il s'accorde avec sa vision taoïste binaire. Le ton est volontiers grave, profond, dépouillé.

Le peintre ne se satisfait plus de la réalité, il invente un monde métaphorique qui n'est qu'à lui.

L'exposition se développe en trois sections qui correspondent aux trois grandes époques de la carrière créatrice de l'artiste. Elle rassemble 150 œuvres : huiles, aquarelles et lavis d'encre, complétées par un étonnant court métrage expérimental.

1- **Sources de sa création.** Hommages à Monet, Gauguin, Turner et Cézanne dont les sujets sont le prétexte à des interprétations très personnelles. Puis retour vers les traditions de l'Extrême-Orient avec des lavis et aquarelles aux tons forts et un long polyptyque évocateur de la nature.

A partir de ce moment, l'artiste utilisera presque exclusivement le papier et le médium à l'eau.

2- **Maturité de l'artiste.** Vers 1970 T'ang découvre le diptyque. L'interaction entre les deux parties de l'œuvre et la multiplicité des tonalités de l'encre autorisent une grande richesse expressive. Le thème de la "Nature" se décline en "océan", "herbes", "arbres" et "montagne". T'ang n'échappe pas aux caractéristiques essentielles de la tradition chinoise : l'idée de nature et particulièrement de paysage.

3- **Signe.** Relate la phase la plus aboutie de son œuvre. Radicalisation des formats et usage quasi exclusif du noir et blanc. L'écriture devient plus abstraite et plus ferme et excelle dans la représentation de grandes figures géométriques simples et propices à la réflexion métaphysique. Le style se dépouille en même temps qu'il s'approfondit. Toutefois l'artiste n'est pas coupé du réel, voire du narratif, comme le montre *Rêve de Ximei*, et il n'hésite pas à s'engager dans les voies les plus avant-gardistes dont témoigne le court-métrage *T'ang Boogie*

T'ang Boogie

T'ang Boogie est un court métrage muet tourné en 1973, en 16mm, par T'ang et l'un de ses amis rencontré en Inde , Tom Tam. Il dure 6mn.

Le film, restauré et digitalisé, sera projeté durant l'exposition.

La caméra 16 mm, qui enregistre 24 images par seconde, peut aussi en filmer une seule à la fois, ce qui revient en fait à photographier chaque image l'une après l'autre. Tom et Haywen sélectionnent puis enregistrent plusieurs séries continues de grands diptyques, du plus sombre au plus clair, du plein au vide, puis en inversent l'ordre, alternent des séries courtes avec des plans de noir ou de papier blanc et quelques plans fixes de plusieurs secondes. Le résultat du film monté, *T'ang Boogie* - séquence reproduite aux pages 138-139 du livre - est surprenant et probablement unique en son genre. Les images apparaissent et disparaissent en saccades successives comme des jets d'encre sur le papier. Les plans sur le papier blanc sont comme des flashes de lumière. Les œuvres sont toutes de même taille, le cadrage est fixe, 48 images défilent en deux secondes, dans un sens puis dans l'autre, l'œil s'habitue, notre cerveau mémorise et reconnaît les images. *T'ang Boogie*, encre animée, traduit dans la réalité les voies aléatoires de l'encre qui elle-même traduit la vie.

Sous le titre « tradition et modernité », le musée national des Arts asiatiques-Guimet entend proposer chaque été une manifestation culturelle liée à l'art de notre temps.

PRESS RELEASE

T'ang Haywen – les chemins de l'encre

June the 13th to September the 10th - 2002

Practical informations

Hours : everyday except on Tuesday 10am to 6 pm

Admission : 5.5 €

Exhibition managers : Jean-Paul Desroches, Chief curator at Musée des Arts asiatiques-Guimet
Philippe Koutouzis, guest curator

Muséography : Jean-Paul Desroches

Director of the Museum : Jean-François Jarrige, French Academy.

Guided tours : tel : 01 56 52 53 45 fax : 01 56 52 54 36..

Cultural Department :

Publications :

**Petit journal* de l'exposition, 16 pages, color illustrations, éditions RMN, 3 €

* *Book*, T'ang Haywen – Paths of Ink , 156 pages, rigid back, dust jacket, 140 color illustrations, Texts by Jean-François Jarrige, Jean-Paul Desroches et Philippe Koutouzis, éditions de la Pointe, 38€.

Access : Metro Iéna, Boissière, RER C: Pont de l'Alma, Bus 22, 30, 32, 63 82

Contacts :

Réunion des musées nationaux

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, presse

Tel : 01 40 13 47 62

Fax : 01 40 13 48 61

e-mail : florence.le-moing@rmn.fr

Musée des Arts asiatiques-Guimet

Hélène Lefèvre, communication

Tel : 01 56 52 53 32

Fax : 01 56 52 53 34

e-mail : helene.lefevre@culture.gouv.fr

T'ANG HAYWEN (1927-1991)

PATHS OF INK

For its first show of a modern artist, The Musée Guimet has chosen to present the paintings of a Chinese artist who has spent most of his life in France. T'ang Haywen is an artist who transcended the western and eastern sources of his inspiration, through the modernism of his style, at the same time classic and universal. His work, until recently almost unknown, demonstrates a rare sincerity and creative power.

T'ang arrived in France in 1948 to study medicine, but instead chose to become a painter. Extremely gifted he was noticed and exhibited his first works in galleries in Paris' Latin Quarter. During the sixties, T'ang progressively discarded his early masters like Gauguin, Cézanne and Matisse to rediscover his deepest oriental roots, while also reading Shitao and the *Daodejing*. He returned to painting with ink, exploring its different possibilities. T'ang did not abandon color, but instead managed to mix the Chinese tradition of the abstract wash with the more lyrical, luminous style of the west. T'ang had definitively found his voice. From then on, his life and paintings melded together so that the latter developed into a kind of diary. T'ang painted 5 to 6 hours every day and developed an eminently recognizable, personal style.

Two forms of expression characterize his artistic maturity : the studies and the diptychs.

-The studies, always in small formats, include gouaches and washes. They record fleeting impressions ; they transcribe the vital energy inherent to each place, often conveying a joyful elation, and with occasional hints of nostalgia.

-For the diptychs, T'ang adopted a paper sensitive to the most delicate inflexions or the strongest accents. This format provided a dynamic frame for the artist. Born out of the juxtaposition of two sheets of paper that the work combines as one, it was vast enough to enclose the world and suited his binary Taoist vision.

The painter no longer was satisfied with depicting reality. Instead T'ang constructed a very personal metaphorical realm. This process is embodied in poetic transpositions worthy of the greatest creators of the 20th century.

The exhibition will unfold in three equivalent sections evoking the large movements in the artist's creative career: Sources, Maturity, Sign.

The exhibition will include 150 works: oils on canvas, watercolors, gouaches, inks and a short film.

1- **Sources of his creations.** Homages to Turner, Monet, Gauguin, and Cézanne. Their original subject matter is a pretext to a very personal rendition. Then the return to Eastern traditions with watercolors painted in strong tones and a long polyptych evocative of nature. Henceforth, the artist will only use water and paper as his media.

2- **Maturity of the artist.** Around 1970 T'ang discovers the diptych, The interaction between both parts as well as the infinite variations of the ink provides for a great wealth of expression. The general theme of "nature" is declined in "ocean", "herbs", "trees" and finally "mountains". T'ang does not escape from the fundamental concerns of the artistic traditions of China: nature and particularly landscape.

3- **Sign.** Evokes the accomplishment of his work, its simplification and deepening. The diptych format becomes uniform. Ink, black and white, is the rule. The expression, abstract and resolute, excels in large and efficient geometric forms. Though, and at about the same time, T'ang illustrates a tale on the history of China, "The Dream of Ximei", and shoots an avant-gardist short film, "T'ang Boogie".

T'ang Boogie

T'ang Boogie is a short silent film shot in 1973 by T'ang Haywen and Tom Tam. 6min. long and originally in 16mm format.

The film, restored and digitalized, will be shown during the exhibition.

The 16mm shoots 24 continuous images/sec, or can shoot 24 separate images, as stills: one for each frame., registering 24 different images in one second.

T'ang and Tom Tam used the second approach to shoot stills of dozens of T'ang's works selected according to their surface covered with ink, from almost empty to almost full, and then in the opposite order. The result is amazing and unique; the pictures appear and disappear as if ink was splashed on the paper. Faster than we realize, we memorize and recognize the pictures when they reappear. T'ang Boogie is a rare and early example of experimental cinema by Chinese artists.

AVANT-PROPOS

Depuis la disparition de T'ang Haywen en 1991, trois expositions importantes ont attiré l'attention sur un artiste très apprécié de son vivant par un cercle de connaisseurs et d'amis mais resté longtemps peu connu du grand public. La première d'entre elles intitulée *le Tao de la peinture* s'est tenue au Musée océanographique de Monaco en 1996. En 1997 le Musée des Beaux-Arts de Taipei organisait une large rétrospective saluée de façon unanime par la presse asiatique et visitée par un large public. En 1999, le Musée de Pontoise, dans le cadre de la manifestation *Maîtres de l'Encre*, associait trois grands créateurs chinois du XXe siècle, Chang Dai Chien, Zao Wou Ki et T'ang Haywen.

M. Philippe Koutouzis, depuis de nombreuses années, s'est attaché à l'étude et à la mise en valeur de l'œuvre de T'ang. Jean-Paul Desroches, conservateur en chef au musée Guimet et ami de T'ang Haywen, et moi-même nous réjouissons de la publication de l'ouvrage de M. Philippe Koutouzis, qui offre pour la première fois une véritable vue d'ensemble de l'œuvre d'un artiste doué d'une grande puissance créatrice. Si les différentes facettes de sa créativité, s'inscrivant dans les grands courants de la modernité du XXe siècle, vont de la figuration à l'abstraction, son principal moyen d'expression reste tout au long de sa vie l'encre, la technique traditionnelle des artistes chinois. Nous sommes particulièrement heureux que la publication de cet ouvrage corresponde à la présentation au musée Guimet d'une exposition de l'œuvre de T'ang Haywen, organisée par Jean-Paul Desroches avec le concours de Philippe Koutouzis. Cette exposition au musée Guimet est l'occasion de révéler à un public que nous espérons nombreux, un artiste qui, comme l'avait déjà si bien montré l'exposition du musée de Pontoise, est digne de figurer parmi les grands créateurs chinois du XXe siècle.

Le musée Guimet a le souci de s'enrichir dans le domaine de la peinture chinoise du XXe siècle. Après le don de M. Yonfan Manshih, de plusieurs œuvres de Chang Dai Chien, il vient de recevoir quatre peintures de T'ang Haywen données par M. Pierre Fabre, qui a aussi très généreusement soutenu la publication de ce livre. Signalons encore le don de quatre autres peintures également de T'ang Haywen par Mr. et Mrs. J. Warwick Miller à qui nous exprimons notre reconnaissance.

Nous espérons donc que la publication de ce livre et les différentes manifestations organisées autour de l'œuvre de cet artiste, et tout particulièrement celle du musée Guimet, permettront de donner à T'ang Haywen une place digne de son talent dans l'histoire de la peinture du XXe siècle.

Jean-François Jarrige
de l'Institut

LES COULEURS DE L'ENCRE

T'ang Haywen naît en 1927 dans une famille aisée de Amoy, l'actuelle Xiamen. Cette cité portuaire alors ouverte sur l'étranger, riche de senteurs tropicales, sera bientôt meurtrie par la guerre. De cette enfance chinoise, T'ang conservera l'image d'un grand-père lettré qui lui enseignera les rudiments de la calligraphie. À 10 ans, il quitte son pays natal pour Cholon et la communauté chinoise de Saïgon. L'appartenance du Vietnam à l'empire français lui vaut de venir à Paris à l'âge adulte pour parfaire ses études. Cette seconde migration correspond aussi avec l'impérieuse nécessité de fuir la pression des siens. En fait, il commence une itinérance qui ne cessera plus jamais. Dans ces années 50, plutôt que de suivre un cursus universitaire classique dicté par sa famille, sa curiosité naturelle et son tempérament indépendant le conduisent à fréquenter les cercles cultivés de la capitale. Il visite les galeries d'art, s'intéresse aux musées et commence à peindre. Très doué, il est vite remarqué en particulier par Suzanne de Conninck qui accroche quelques unes de ses premières toiles dans sa galerie de la rue de Seine. Au cours des années 60, il délaisse progressivement ses anciens maîtres, Gauguin, Cézanne et Matisse et redécouvre ses racines extrême-orientales. Dès lors il lit régulièrement les *Propos sur la peinture* de Shitao, *le Jardin grand comme un grain de moutarde* et le *Daodejing*, des ouvrages qu'il conservera à son chevet toute sa vie durant. Il renoue avec l'encre dont il explore les différentes possibilités sans pour autant abandonner la couleur, mêlant en quelque sorte les lavis abstraits de la tradition chinoise à la sève lumineuse plus lyrique des Occidentaux. Il a trouvé sa voie. Désormais, sa vie et sa peinture se confondent au point que cette dernière lui tient lieu de journal intime. T'ang va peindre cinq à six heures par jour et sept jours sur sept. Ainsi il va laisser une œuvre immense au style personnel éminemment reconnaissable. Cependant il demeure malaisé d'en rendre compte, l'homme était discret, nullement empêtré dans son ego, ne se souciant guère du devenir de ses peintures et encore moins de ses éventuels biographes ; plus intéressant est de s'interroger sur la genèse de sa création. Deux formes d'expression caractérisent sa maturité artistique, les études et les diptyques. Les premières exécutées sur de petits formats, gouaches ou lavis, pareilles à des notes de voyage, enregistrent des impressions fugitives. Il s'agit davantage d'esquisses rapides que de restitutions fidèles. L'artiste parcourt le monde avec un regard émerveillé, s'en nourrit et nourrit sa création. Ciel bretons lourds de nuages, lacs italiens subtilement diaphanes ou aubes japonaises aux couleurs diaprées, son pinceau a cœur de transcrire l'énergie vitale inhérente à chaque lieu. Il émane de ces notes prises au fil des jours une allégresse joyeuse avec parfois un soupçon de nostalgie. Ces images revêtent l'aspect du vif-argent, elles sont brillantes mais éphémères, chaque instant aussi sublime soit-il étant appelé à s'évanouir. Tel un grand fleuve fécond, l'immédiateté du geste engendre autant de fenêtres ouvertes, vives et spontanées. Cette première forme d'exercices qu'il pratiquera tout au long de sa carrière est essentielle car elle lui permet de maintenir un lien vivant, concret et expressif avec le présent. Ces expériences sensibles accumulées et patiemment apprivoisées à la pointe de son pinceau finiront par devenir une sorte de terreau propice à l'éclosion de ses grands diptyques, ses œuvres majeures. Cette voie royale prend place au moment où il met au point un support adapté à ses exigences créatrices. Il s'agit d'un papier rigide blanc ou ivoire, un matériau simple, traditionnel, à l'épiderme fibreux, réceptif aux inflexions les plus délicates comme aux accents les plus forts. Ce champ aux mensurations occidentales constitue pour l'artiste un cadre dynamique, suffisamment vaste pour enclore le monde, car il naît de la juxtaposition de deux feuilles que l'œuvre fédère en une seule. Il maîtrise dorénavant un outil qui s'accorde avec sa vision taoïste binaire. Le ton est volontiers grave, profond, dépouillé. Le peintre ne se satisfait plus d'êtreindre la réalité pour la transcrire, il invente un monde métaphorique qui n'est qu'à lui. Ce processus qui jaillit du fond de son être s'incarne en des transpositions poétiques qui égalent celles des plus grands créateurs du XXème siècle. Toutefois, du fait de sa vision organique du monde, il se distingue de la plupart de ses contemporains, demeurant calligraphe d'instinct et métaphysicien par goût.

Jean-Paul Desroches

T'ANG HAYWEN (1927-1991) - CHRONOLOGIE

1927 Naissance à Amoy, aujourd'hui Xiamen, une île située au long de la côte du Fujian, province du sud de la Chine. Le père de T'ang fait le commerce de la soie et voyage entre Amoy, Taiwan et l'Indochine.

1937 Départ de la famille pour le Vietnam, la famille s'installe à Cholon. Le quartier chinois de Saïgon. Le nom de la famille est vietnamisé. Il est lu *zeng* en Chine et *tang* au Vietnam. Ainsi dès son inscription à l'école de Cholon, le jeune Zeng Tianfu devient T'ang Thien Phuoc. Il s'ajoutera plus tard le prénom Haywen.

1948-1950 T'ang part pour la France pour étudier la médecine, mais délaisse rapidement ses études et choisit de devenir peintre. Il avait été initié à la calligraphie par son grand-père T'ang Yien. Il suit quelques cours de dessin à l'Académie de la Grande Chaumière et apprend seul les techniques de la peinture à l'huile.

1950-55 Fait la connaissance de Jacques Lacarrière qui écrira *l'Été Grec* et rejoint la troupe du Théâtre Antique de la Sorbonne. Joue le rôle du Coryphée dans *Les Perses* d'Eschyle, à Fribourg en 1954 et Epidaure en 1955. Voyages en Italie, en Allemagne et en Suisse. Son père cesse de lui envoyer de l'argent. Devenu apatride quand la France quitte l'Indochine. Sa famille quitte le Vietnam et retourne en Chine. Il obtiendra plus tard un passeport taiwanais.

Oeuvre Apprentissage. Il s'inspire des maîtres occidentaux et peint des portraits, des autoportraits, des vues de Paris, des vues d'intérieurs, des paysages, à l'huile, mais aussi à l'aquarelle. L'encre est peu présente. Première exposition en 55 à la Galerie Voyelles

1955-60 Voyages à Prague, San Marin et en Amérique du nord. Annonce à sa famille en 58, dans une lettre, sa décision de devenir peintre

Oeuvre: Commence à utiliser l'encre. Peint sur tous formats, les sujets les plus variés, utilisant de plus en plus l'eau comme médium Expositions au Maroc, Canada, Luxembourg. Première œuvres sur cartons Kyro de 70 x 50 cm

1960-65 Voyages en Scandinavie, où il est invité à séjourner à *Ekeby*, la maison de Edward Munch, aux USA où il parcourt 20.000 kilomètres et passe plusieurs mois chez des amis à San Francisco.

Oeuvre: Expositions à la Galerie Creuse à Paris et d'autres galeries aux USA

La plupart des œuvres peintes à San Francisco disparaîtront dans un incendie. Les formats de ses œuvres sont divers mais en séries de tailles identiques, le format de 70x50 cm est le plus fréquent. Encore des huiles et acryliques, notamment de très petits formats, études, sur papier journal.

1965-70 Multiples voyages en Europe. En Angleterre fait la connaissance de Dame Elizabeth Frink, le danseur indien Ramgopal, Elizabeth Dun et Geoffrey Barker, agent de Lui Shou Kwan, fondateur du mouvement moderne à Hong Kong dans les années 50.

En Chine, début de la révolution culturelle.

Oeuvre : Expositions à Paris, à la galerie de Beaune, fondée par Suzanne de Coninck, et aussi en Angleterre, Suisse, Espagne, Italie. Adopte le format diptyque, tout d'abord en de petits formats, 29,7 x 42 cm, puis dans le grand format de 70 x 100 cm. Peint encore quelques huiles et petites aquarelles sur papier Japon.

1970-80 Devenir proche de Balthus. Voyages en Europe et aux Etats-Unis. Répond à une invitation en Inde de la Maharani de Porbandar. Rencontre à Goa le cinéaste Tom Tam.

En Chine, fin de la révolution culturelle

La reconnaissance de la Chine par les Etats-Unis et son passeport taiwanais posent un problème lors de ses voyages

Oeuvre : Vend une œuvre à Dominique de Menil (Houston). Expositions commerciales à la galerie Nane Stern à Paris en 1978 et dans des musées: Ashmolean Museum, Oxford, Musée savoisien, à Chambéry, Musée des Ponchettes, à Nice. Réalise avec Tom Tam le court métrage expérimental *T'ang Boogie*, utilisant ses œuvres comme matière première.

1980-1990 Naturalisé français ; il devient catholique en 1981. Voyages à Hawaï et au Japon en 1984, en Géorgie en 1990.

Oeuvre : Expositions publiques en France : musées des Beaux-Arts de Brive et de Quimper, musée du Château de Vitré, musée des Beaux-Arts de Vitré, et aussi aux Etats-Unis et en Allemagne. Illustrations du conte *Le Rêve de Ximei* écrit par Jean-Paul Desroches

1991 Dernier portrait par le cinéaste Yonfan Mashih

Mort à Paris en septembre

- 1996-1998 Rétrospective *Le Tao de la Peinture* au Musée océanographique de Monaco et au musée des Beaux Arts de Taiwan
- 1999 Expositions *Maîtres de l'Encre* au musée Tavet de Pontoise.
- 2002 Rétrospective *Les Chemins de l'Encre* au musée des Arts asiatiques-Guimet. Exposition à la Fondation Shiseido à Tokyo
Parution du livre *Les chemins de l'encre – Paths of ink* aux éditions de la Pointe.
Le Rêve de Ximei un conte sur la Chine de Jean-Paul Desroches, illustrations de T'ang Haywen, éditions Kalpa.

T'ANG HAYWEN 1927-1991

- 1927 Naissance à Xiamen (Amoy), province du Fujian, Chine.
- 1955 Galerie Voyelles, Paris, France.
- 1957 Galerie Belvédère, Hergiswill am See, Lucerne, Suisse.
- 1958 Galerie Belles Images, Rabat, Maroc.
- 1959 Musée des Oudaias, Rabat, Maroc.
Ecole des Beaux Arts, Casablanca, Maroc
Musée de Montréal, Canada.
Galerie Bradtke, Luxembourg.
- 1963 Galerie Creuse, Paris, France
Alaska Methodist University, Anchorage, Etats-Unis.
- 1964 Galerie Welter, Paris, France.
Galerie Galaxie, Detroit, Etats-Unis.
Midsommagarden Kulturzentrum, Stockholm, Suède.
Antioch College, Yellow springs, Etats-Unis.
Galerie Kezek, Megève, France..
Invité à séjourner à "Ekely", la maison d'Edward Munch, Norvège.
Association des jeunes artistes, Oslo, Norvège.
International Art Center, Detroit, Etats-Unis.
- 1966 Galerie Schmitt, Metz, France.
Galerie Talleyrand, Paris, France.
- 1968 Galerie de Beaune, Suzanne de Coninck, Paris, France.
Galleria Citadella, Ascona, Suisse
Ateneo, Madrid, Espagne.
- 1969 Galleria Rialto, Venise, Italie.
- 1970 Roland, Browne & Delbanco Gallery, Londres, Angleterre.
- 1971 Galleria del Vantaggio, Rome, Italie.
- 1972 Musée de l'Abbaye de Ste Croix, Sables d'Olonne, France.
Galleria d'Arte San Luca, Bologne, Italie.
- 1974 Kunstgarten, Skorby, Danemark.
Ellingham Mill Art Society, Norfolk Museum, Angleterre.
Galleria Tonino di Campione, Campiune, Italie.
- 1975 Galerie Nane Stern, Paris, France.
Ashmolean Museum, Oxford, Angleterre.
Galleria Costellazione, Gênes, Italie.
- 1976 Jacques Baruch Gallery, Chicago, Etats-Unis.
- 1977 Galerie du Manoir, La Chaux-de-Fonds, Suisse.
- 1978 Galerie Nane Stern, Paris, France.
- 1979 Galerie 21, Zurich, Suisse.
Musée savoisien, Chambéry, France
- 1980 Musée des Ponchettes, Nice, France
- 1981 Schmuck Galerie, Augsburg, Allemagne.
- 1982 Galerie Nane Stern, Paris, France.
- 1983 Art in Academy, National Academy of Science, Washington, Etats-Unis.
Musée des Beaux arts de Brive, France.
Musée des Beaux Arts de Quimper, France.
Galerie Gisèle Linder, Bâle, Suisse.

- Mellioud Gallery, Houston, Texas, Etats-Unis.
- 1984 Musée des Beaux Arts de Vitré, Château de Vitré, France.
Musée des Beaux Arts de Vannes, France
Galerie Schumacher, Zwingenberg, Allemagne.
- 1985 Burgerzentrum, Château de Borbeck, Essen, Allemagne.
- 1986 Galerie Nane Stern, Paris.
Kulturzentrum, Bottrop-Oberhausen, Allemagne.
- 1987 Maison de l'Amérique Latine, Paris, France.
Orangerie de Landecy, Genève, Suisse.
- 1991 Mort à Paris au mois de septembre.
- 1995 Aarhus Kunstmuseum, Danemark, exposition "Empire of the Dragons"
- 1996 Musée océanographique de Monaco, Rétrospective.
"Tradition et Innovation" collection Xubaizhai, exposition itinérante, Hong Kong Museum of Art, Singapore Museum of Art, Museum Fur Ostasiatische Kunst, Cologne.
Musée des Beaux-Arts de Taipei (Taiwan), Rétrospective
- 1998 Alisan Fine Arts, Hong Kong, T'ang Haywen, The Tao of Painting.
- 1999 Musée de Pontoise: "Maîtres de l'encre"
(encres par Chang Dai Chien, T'ang Haywen et Zao Wou Ki).

Juin 2002 Musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris, France
Août 2002 Shiseido Gallery, Shiseido Foundation, Tokyo, Japan

COLLECTIONS

The Mènil collection, Houston, Etats-Unis.
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France
Musée Cernuschi, Paris, France
Fonds de la Direction des Musées de la ville de Nice, France.
Musée des Beaux Arts de Quimper, France.
Musée des Beaux Arts de Vitré, France.
Musée de Brive, France.
Musée de Pontoise, France.
Musée de l'Abbaye de Ste Croix des Sables d'Olonne, France
Musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris, France

PUBLICATIONS

T'ang, Editions de Beaune, Paris 1968, catalogue.
T'ang, Galleria san Luca, Bologna 1972 catalogue.
T'ang, monographie par Eros Belinelli, edizioni Pantarei, Lugano 1974.
Galerie Nane Stern, Paris, inclus dans catalogues 1975, 1978, 1982, 1986.
Musée du Château de Vitré 1984, catalogue.
"China-Paris" Taipei Fine Art Museum, Taipei 1988, inclus au catalogue
"Patmos", Lorand Gaspar, éditions PAP, Lausanne 1989, illustrations par T'ang.
"A Chinese Portrait", Yonfan Manshih Hong Kong 1991. Portrait de T'ang.
"La Maison près de la Mer", Hommage à T'ang par Lorand Gaspar, éditions PAP, Lausanne 1992, illustrations de T'ang.
" Empire of the Dragons ", Aarhus Kunstmuseum, Danemark 1995, catalogue.
"Tradition and Innovation", Hong Kong Museum of Art, 1995, Tour exhibition, catalogue.
T'ang Haywen, Musée océanographique de Monaco, 1996-1997, catalogue.
" Le Tao de la Peinture, T'ang Haywen une rétrospective" Taipei 1997, catalogue.
" Maîtres de l'encre" Musée de Pontoise 1999, catalogue.
T'ang Haywen : les chemins de l'encre" Éditions de la Pointe, 2002.
"Le Rêve de Ximei ", illustrations d'un conte de Jean-Paul Desroches, 2002.

LIENS SUR LE WEB

Maîtres de l'encre 2000 <http://asianart.com/exhibitions/maitres/>
Les chemins de l'encre 2002 <http://www.asianart.com/exhibitions/haywen>
Guimet : http://www.musee guimet.fr/rcs/RMN/publisher/GUIMET/Francais/f_evmts/expo/index.jsp

ARTICLES

Paletten Goteborg, Suède 1984, article par H. Johansson, reproduction en couverture.
Orientations, Hong Kong novembre 1995, interview de Christina Chu, conservateur de la collection Xubaizhai.
The Nineties, Hong Kong novembre 1994, "T'ang Haywen" article par Hifumi Arai.
Nice Matin, Nice novembre 1996, "T'ang un voyage vers l'extase". Article par Frédéric Altmann:
Asiaweek, Hong Kong août 1997, "To catch a butterfly".par Susan Berfield:
<http://www.asiaweek.com/asiaweek/97/0822/feat3.html>
Far Eastern Economic Review, Hong Kong 1décembre 1997, "A Chinese in Paris".article Julian Baum :
Artist Magazine, Taipei mars 1997 article par Chen Yin Deh: "T'ang Haywen".
Artist Magazine, Taipei avril 1997 article par Chen Yin Deh: "T'ang Haywen".
China News, Taipei août 1997, "Portraits of a Chinese butterfly".article par Félix Schoeber:
Free China Review, Taipei août 1997, article.
Artist Magazine, Taipei décembre 1997 article " Maîtres de l'encre" par Wang Yuling.
L'Oeil, Paris décembre 1999, article " l'esprit de l'encre"
Journal des Arts, Paris 8 octobre 1999, article " l'encre , le pinceau et la feuille" par Olivier Michelon.
Connaissance des Arts, Paris décembre 1999, article "peintres de l'encre"
Le Monde de l'éducation, Paris janvier 2000, article "modernité de l'encre de Chine" par Anne-Line Roccati.
Le Figaro, Paris 12 janvier 2000, article "L'âme des poètes" par Jean-Louis Pinte.
Paris Match en Chine, février 2002 "T'ang Haywen, pour Balthus incarnait l'esprit de la Chine"

FILMOGRAPHIE- SCENE

- 1955 Les Perses, d'Eschyle,à Epidaure (Grèce), troupe du Théâtre antique de la Sorbonne, T'ang joue rôle du Coryphée.
1963 Conte du pinceau magique, réalisé par Madeleine Ricaud pour l'ORTF,T'ang joue le rôle du "sage mandarin"
1974 Furen Boogie, images filmées à Goa en 1972, réalisé par Tom Tam.(Furen : la dame)
T'ang Boogie,, Tom Tam réalise un film expérimental sur les œuvres de T'ang.
1985 Les Perses, reprise, trentenaire de la troupe du Théâtre antique de la Sorbonne.

CITATIONS

De T'ang

En 1958 dans une lettre à sa famille

"J'ai trouvé ma vocation dans la peinture... Je ne pensais pas que cela puisse plaire à nos parents... La réussite doit, pour être véritable, être tout à fait sincère. Une fois qu'un peintre s'est trouvé, alors il peut travailler pour les autres, il le doit, mais il ne peut pas le faire avant... Je ne pourrai ni ne veux abandonner cette vocation".

Dans une lettre à son frère

"Je suis allé jusqu'à la Nouvelle Orléans, dans le grand sud, qui m'a rappelé beaucoup le Vietnam où nous avons passé notre enfance... A New York, j'ai vu un reportage cinématographique en couleurs sur la Chine, réalisé par un journaliste anglais, Félix Greene. Ce film m'a donné beaucoup de plaisir, la dernière partie du film se passe à Amoy, et décrit la construction de la jetée".

T'ang définit sa position vis à vis de l'abstraction :

"Je pense que l'abstraction totale est une impasse ne se justifiant que par la théorie, ne s'exprimant que par le verbe désincarné... C'est à partir d'une certaine figuration matérielle que la peinture peut se développer, se renouveler sans se perdre et se déployer dans les domaines de l'affectivité et de la spiritualité... C'est à l'individu, quelle que soit son origine, qu'il appartient de s'ouvrir le chemin vers les arts".

Dans un entretien :

"Je cherche à me passer du monde conscient, à le dépasser pour explorer des formes nouvelles mais toujours attachées à la nature et à ses rythmes. Je cherche à m'identifier aux forces de la nature et à les matérialiser par la peinture".

De Jean-Paul Desroches, conservateur en chef au musée des Arts-asiatiques-Guimet

✂ dans le *Petit Journal* de l'exposition publié par la RMN :

" L'artiste recherche avant tout à appréhender le monde dans sa plénitude. L'encre, le trait, ses modestes moyens d'expression, ne s'attachent que très rarement à cerner une forme préexistante. Si d'opportunité son écriture croise celle de l'un des maîtres du pinceau de la Chine ancienne c'est tout simplement parce que de concert pour un bref instant ils se trouvent ensemble à célébrer les mêmes rythmes de l'univers "

✂ dans la préface *“les Couleurs de l'Encre”* du livre *“T'ang Haywen- les chemins de l'encre”* - éditions de la Pointe 2002 :

“ L'artiste parcourt le monde avec un regard émerveillé, s'en nourrit et nourrit sa création. Ciels bretons lourds de nuages, lacs italiens subtilement diaphanes, ou aubes japonaises aux couleurs diaprées, son pinceau a cœur de transcrire l'énergie vitale inhérente à chaque lieu. Il émane de ces notes prises au fil des jours une allégresse joyeuse avec parfois un soupçon de nostalgie. Ces images revêtent l'aspect du vif-argent, elles sont brillantes mais éphémères, chaque instant, sublime soit-il étant appelé à s'évanouir”

“Le peintre ne se satisfait plus d'étreindre la réalité pour la transcrire, il invente un monde métaphorique qui n'est qu'à lui. Ce processus qui jaillit du fond de son être s'incarne en des transpositions poétiques qui égalent celles des plus grands créateurs du XX ème siècle.”

De Balthus en 1996 - préface au catalogue de la rétrospective T'ang Haywen- Le Tao de la Peinture – rétrospective de Monaco

“J'ai connu T'ang à Rome à l'époque où je dirigeais la Villa Médicis et me souviens de lui comme d'un être sensible et doux qui parlait peu de sa peinture.

Il traduisait des poèmes du Fujian écrits dans une langue très ancienne de la montagne et nous faisait partager leur musique aux intonations archaïques. Je me souviens qu'il passait de longues heures à contempler les paysages et peignait aux premières heures du jour.

J'aime ses encres dynamiques et harmonieuses qui démontrent l'esprit de la Chine. Parfois je pense à lui quand je vois le sommet des montagnes disparaître dans la brume”

Du Père Jean Irigoyen , des Missions Étrangères, en 1994, qui écrivait à propos de T'ang:

“Le détachement a pour corollaire la précarité, laquelle conduit tout naturellement à vivre intensément l'instant présent, avec cette sorte d'appétit de celui qui a tout mais ne possède rien”.

De Raymond Audy, son premier ami français :

“T'ang passait le plus clair de son temps dans l'exercice de sa liberté”.

DONATIONS

Le musée des Arts asiatiques-Guimet a récemment reçu - en deux dons séparés - huit œuvres de T'ang Haywen.

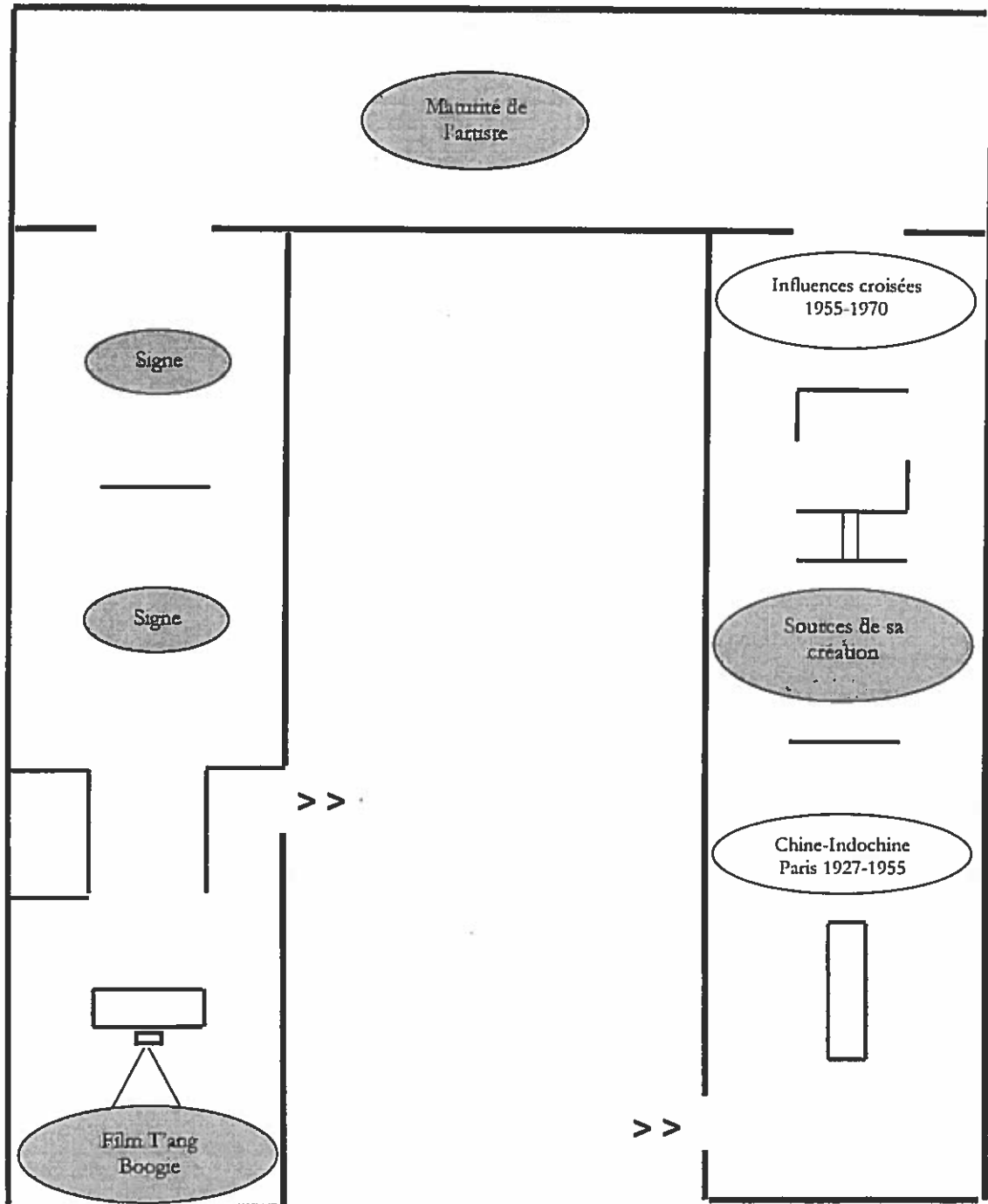
Don de M. Pierre Fabre (France)

1. *Soleil rouge*, hommage à Van Gogh, aquarelle et gouache sur carton Kyro, 70 x 50 cm, 1967, signée en bas à droite. Inscription au dos : *Paris Septembre 1967*.
2. Sans titre, encre, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, circa 1970, signée en bas à droite.
3. Sans titre, encre, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, circa 1972, signée en bas à droite.
4. *Buisson de fleurs*, aquarelle et encre sur carton Kyro, 70 x 50 cm, *Varenna 1967*, signée en bas à gauche.

Don de Mr. et Mrs J. Warwick Miller (Australie)

1. Sans titre, encre sur carton Kyro, 70 x 50 cm, 1967, signée en bas à droite.
2. *Montagnes*, encre, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, 1968, signée et datée en bas à droite.
3. Sans titre, encre, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, circa 1971, signée en bas à droite.
4. *Grand paysage*, encre, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, 1978, signée en bas à droite.

PLAN DE L'EXPOSITION



LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE PENDANT LA DUREE DE L'EXPOSITION

- 1- *Autoportrait au chat*, encre sur carton Kyro, 100 x 70 cm, circa 1955, signée en bas à droite.
- 2- *Hommage à Van Dongen*, encre sur carton Kyro, 70 x 50 cm, 1965, signée en bas à droite.
- 3- *Hommage à Van Gogh, soleil rouge*, au dos: *Paris Septembre 1967*. Collection du musée des Arts Asiatiques-Guimet.
- 4- *Hommage à Monet*, technique mixte, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, circa 1975, signée en bas à droite.
- 4- *Hommage à Turner, la tempête apaisée*, technique mixte, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, 1980, signée en bas à droite.
- 6- *Pierrot lunaire*, aquarelle et encre sur carton Kyro, 70 x 50 cm, circa 1966, signée en bas à droite
- 7- *Caoshu*, aquarelle et encre sur carton Kyro, 70 x 50 cm, circa 1965, non signée.
- 8- *Le Volcan*, aquarelle et encre sur carton Kyro, 70 x 50 cm, circa 1962, signée en bas à droite
- 9- Sans titre, aquarelle sur papier japon, ~13 x 18 cm, circa 1971, non signée.
- 10- Sans titre, aquarelle sur papier japon, ~13 x 18 cm, circa 1971, signée en bas à droite.
- 11- *Grève*, encre, diptyque sur carton Kyro, 29,7 x 42 cm, circa 1966, non signée.
- 12- *Montagnes lointaines*, aquarelle et encre, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, circa 1972, non signée.
- 13- *Grand Paysage*, encre, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, 1978, signée en bas à droite. Collection du musée des Arts asiatiques-Guimet
- 14- *Au-dessus des nuées*, encre, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, 1968, signée avec date en bas à droite. Collection du musée des Arts asiatiques-Guimet.
- 15- *Montagne d'automne*, encre, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, circa 1970, non signée.
- 16- *Givre*, encre, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, 1971, signée en bas à droite.
- 17- *Horizon*, encre, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, 1973, signée en bas à droite.
- 18- *RSD*, encre, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, circa 1971, signée en bas à droite
- 19- *Chant grégorien*, encre, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, circa 1971, signée en bas à droite. Collection du musée des Arts Asiatiques-Guimet.
- 20- *Yuanming : rond et lumineux*, encre, diptyque sur carton Kyro, 70 x 100 cm, circa 1971, signée en bas à droite.



Association pour le Rayonnement des Arts Asiatiques

*

Fondée en 1991, l'A.R.A.A. a pour vocation de contribuer au rayonnement et à la promotion des arts asiatiques en développant des actions de mécénat.

Entre 1996 et 2000, les campagnes de mécénat de l'association se sont consacrées à la rénovation du musée Guimet. Grâce au soutien des entreprises et à l'aide de particuliers en France et à l'étranger, l'A.R.A.A. a encouragé le financement d'acquisitions et permis d'importantes donations d'objets d'art pour le musée.

L'A.R.A.A. invente avec l'art asiatique un lien vivant, et s'associe aux expositions temporaires montées par le musée Guimet en ses espaces, en France et à l'étranger :

- *De Pékin à Versailles, les relations artistiques entre la Chine et la France* - avec le groupe L'Oréal (musée des Beau-Arts de Hong Kong - 1997),
- *Angkor et dix siècles d'art Khmer* - Galeries nationales du Grand Palais (1997),
- *L'Asie des Steppes, d'Alexandre le Grand à Gengis Khan* (2001),
- *Nostalgies coréennes* - avec le Crédit Agricole Indosuez (2001-2002).

L'A.R.A.A. soutient également des projets spécifiques :

- CD-rom sur les estampes japonaises - avec la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa,
- CD-rom sur les céramiques chinoises - avec Rhodia,
- préservation des oeuvres d'art - objets et archives photographiques - des grottes de Dunhuang (Chine) avec la Fondation Andrew W. Mellon,
- étude des tombes néolithiques de la fouille de Mehrgarh, Pakistan pour le C.N.R.S. Guimet - avec le Crédit Agricole Indosuez,
- accès gratuit du public aux audio-guides du musée (en huit langues) - avec Suez,
- élaboration du site internet bilingue (français/anglais) du musée Guimet - avec Suez,
- création des ateliers pédagogiques du musée Guimet,
- gestion des activités de la Mission archéologique française en Mongolie - avec la Fondation EDF,
- publication des ouvrages de la collection *Trésors du musée Guimet*,
- contribution annuelle à la revue *Arts asiatiques* - annales du musée Guimet publiée avec le concours de l'Ecole Française d'Extrême Orient.

Partenaire de l'exposition *T'ang Haywen, les chemins de l'encre*, l'ARAA participe au lancement des « Étés de la modernité » au musée Guimet.

Information et documentation : 6, place d'Iéna - 75116 Paris
tél : 01 47 23 73 58 - fax : 01 49 52 84 94 - www.araaonline.org

LA VIE CULTURELLE DU MUSEE

L'ACTION PEDAGOGIQUE

L'action culturelle et pédagogique est une fonction à part entière du musée. Son objectif est de faire découvrir à un large public la place majeure des arts et civilisations de l'Asie dans la culture humaine et de fournir des approches spécifiques permettant au public d'en approfondir sa connaissance.

Elle répond au souci constant du musée de « montrer mieux » les réalisations des peuples de l'Asie, partie intégrante de la culture de l'honnête homme du XXI^{ème} siècle.

Ses partenaires sont le Ministère de l'Education Nationale, les écoles d'art, le monde scolaire général, les associations des Amis du musée...

Les moyens :

- un espace de 100 m² dédiés aux ateliers pédagogiques
- un auditorium de 280 places.

Les activités proposées sont conçues pour répondre à la mission première du musée définie par Emile Guimet : « Propager la connaissance des civilisations de l'Orient ».

Elles s'adressent donc tant au public scolaire ou aux familles qu'aux visiteurs plus spécialisés dans les arts d'Asie. Il sera ainsi offert au public des animations de découverte et d'initiation mais aussi des conférences et visites plus scientifiques.

Le service culturel du musée organise :

- des visites conférences quotidiennes animées par des conférenciers des musées nationaux, spécialistes des arts asiatiques, pour les groupes, les scolaires et les visiteurs individuels.
- des parcours pédagogiques autour de légendes asiatiques ;
- des ateliers consacrés à l'origami ou l'art du pliage japonais, au cerf-volant, à la calligraphie etc...
- des conférences audiovisuelles

Le dialogue avec les enseignants tient enfin une place de choix dans l'action culturelle à l'occasion de :

- rencontres avec les conservateurs ;
- journées de présentation ;
- production de dossiers pédagogiques

VISITES CONFERENCES ET ATELIERS

VISITES CONFERENCES

Elles sont destinées :

- aux élèves, de la classe maternelle à la terminale, sur des thèmes en relation avec leur programme scolaire ;
- aux enseignants dans le cadre de formations sur les religions et l'histoire de l'art, en partenariat avec les rectorats ;
- au public adulte -individuels ou groupes-, pour des visites générales, par département, thématique ou cycle.

Ces visites conférences sont animées par des conférencières de la Réunion des Musées Nationaux, spécialisées dans les arts asiatiques.

Des « parcours légendes » sont également proposés, autour des légendes asiatiques.

ATELIERS D'ASIE DU MUSEE GUIMET

Depuis sa rénovation, le musée dispose de deux salles couvrant un espace de 100 m², dédié aux ateliers pédagogiques dont le lancement a eu lieu en avril 2002.

Animés par des spécialistes des techniques abordées et organisés autour des savoir-faire, des matériaux, des objets traditionnels en liaison avec les œuvres découvertes au cours de la visite du musée, ils ont pour but de faire comprendre le sens d'un objet, son contexte, son usage, tant religieux que quotidien. C'est à travers l'apprentissage d'un geste, d'une technique, le maniement d'un instrument, l'expérience personnelle d'une réalisation plastique que l'objet et la réalisation deviennent alors de véritables témoignages culturels vivants.

A l'issue de chaque séance, les participants repartent avec leur propre réalisation, fruit de l'atelier. Plus qu'un souvenir, il s'agit d'un début d'initiation.

Depuis avril 2002, les ateliers proposés sont les suivants :

Origami, le papier dans tous ses états
Idéogrammes, jeux d'encre et de mouvements
Kolams, l'art de l'éphémère
Carnets de voyages en Asie.
Danse classique japonaise nihon-buyo
Danse indienne Barata -Natyam

Déroulement pratique :

1 Accueil et présentation générale
2 Découverte des objets dans les salles
3 Réalisation dans l'atelier.

PUBLICS SPECIFIQUES

Des visites conférences sont organisées à l'attention des visiteurs non voyants et mal entendants par petit groupe et sur réservation.

A NOTER

La bibliothèque du musée, outil de travail de tous les étudiants en histoire de l'art et en langues orientales servira de lieu de visites de présentation organisées par le service culturel avec le soutien du conservateur de la bibliothèque et en partenariat avec les professeurs.

Contacts service culturel :

Responsable du service :
Pascale Vacher-Liu : tel : 01 56 52 53 00
pascale.vacher-liu@culture.gouv.fr

Chargé des réservations :

Sivère Chan de Wulf : tel : 01 56 52 53 45/ fax : 01 56 52 54 30

L'AUDITORIUM DU MUSEE GUIMET

Intégrée à l'architecture du musée Guimet rénové, l'auditorium du Musée national des arts asiatiques proposera bientôt au public, une programmation régulière entièrement dédiée à l'Asie.

Les 280 places de la salle en font un espace à la fois confortable et intime. Sa conception technique devrait permettre aux programmeurs de répondre à des objectifs de diversité et de qualité.

Après achèvement des derniers travaux d'aménagement, l'auditorium devrait prendre son véritable essor au cours du dernier trimestre 2002, pour une première saison.

Quelques avant-premières ont été cependant organisées dès le printemps dernier : concert de musique afghane dans le cadre du *Printemps afghan*, journée d'étude et cycle de films d'archives sur l'Afghanistan, spectacle d'artistes du Tadjikistan...

Les grands principes de la programmation à venir répondent avant tout à un souci de cohérence avec l'activité de l'établissement. C'est ainsi que de nombreuses manifestations : conférences, colloques, cycles de films, s'affirmeront comme un complément ou une mise en relief des expositions temporaires, des donations ou des acquisitions. Le tout sera construit comme recherche constante d'un équilibre entre la richesse scientifique des interventions et la fonction pédagogique que peut jouer ce type de programme.

Cohérence aussi avec la spécificité des origines : l'Asie sera toujours présente, fil conducteur des événements conçus par l'équipe de l'auditorium.

Quelques projets sont à l'étude : cycle de manifestations sur les arts martiaux, hommages rendus à Emile Guimet grand découvreur des cultures du Japon ou de l'Inde, approches multiformes de la calligraphie, films chinois du début du siècle...

La création asiatique contemporaine ne sera pas oubliée, notamment dans la relation qu'elle entretient avec la tradition.

Si les concerts de musique acoustique sont privilégiés, la danse, le théâtre, les marionnettes ou le théâtre d'ombre ne seront pas oubliés. L'auditorium s'attachera aussi à projeter des films en avant-première.

Au cours de la saison 2002-2003, le musée Guimet devrait notamment accueillir un spectacle de danse indienne, un extrait d'opéra tibétain, des virtuoses de la musique chinoise ou japonaise.

Près de deux semaines complètes seront consacrées au *Gamelan*, cet ensemble de percussions originaire d'Indonésie. Au programme : démonstration, initiation, répétitions publiques et concert associant des musiciens français et un grand artiste venu de Java.

Enfin, le musée Guimet envisage de proposer au public des *lectures bilingues* en faisant appel à des comédiens dont la langue maternelle est asiatique.

Objectif : découvrir la sonorité du texte original dans la langue de l'auteur, avant même d'en découvrir le sens. Cette approche enrichie de la littérature asiatique devrait séduire ceux qui ne parlent pas le tamoul ou le coréen, comme ceux qui s'y initient.

Les collections du Musée national des Arts asiatiques, de nouveau présentées au public depuis janvier 2001, séduisent un public chaque jour plus nombreux.

Gageons que l'ouverture de cette salle, rendra encore plus assidus les fidèles du lieu et fera découvrir le musée à de nouveaux venus.

Contact : Responsable de l'auditorium Hubert Laot tel : 06 30 49 53 72 / fax : 01 56 52 53 54

LES SERVICES

LA LIBRAIRIE

La librairie du musée, gérée par la Réunion des Musées Nationaux, est ouverte tous les jours sauf le mardi de 10 heures à 18 heures. L'entrée est libre.

Un choix de plus de 1 500 titres sur le monde asiatique est proposé :

livres d'art, littérature et documentaires, à destination des adultes et de la jeunesse.

De plus, un large choix de bijoux, cadeaux, papeterie et textiles sont proposés à la vente, soit inspirés du fonds du Musée, soit importés d'Asie.

La production de l'atelier de moulage du Louvre consacré à l'art asiatique est disponible dans sa presque totalité sur place (plâtre, résine, terre cuite et bronze).

Toute l'équipe de la librairie est à votre disposition pour vos recherches et commandes particulières.

Librairie Boutique du Musée Guimet

6, Place d'Iéna - 75 116 Paris

Tel : 01 56 52 54 17

Fax : 01 56 52 54 30

Librairie-Boutique.guimet@rmn.fr

LA BIBLIOTHEQUE

Initialement située dans la rotonde du premier étage du musée, la bibliothèque ouverte depuis 1912, n'a jamais cessé de se développer et d'adapter sa documentation aux évolutions générales du musée. D'abord vouée aux questions religieuses, pourvue d'un fonds traitant de l'égyptologie, à mesure que le musée se transformait, elle évolua peu à peu vers l'archéologie et l'histoire des arts anciens de l'Asie orientale.

Aujourd'hui elle est dotée de 100 000 documents (monographies, périodiques, littérature de voyage ...)

Située en rez-de-chaussée, son accès est libre et pour tout public, les lundis, mercredis, jeudis et vendredis, de 13 heures à 17 heures. La consultation se fait sur place. Capacité d'accueil : 40 personnes.

LES ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES

Créées en 1920 et spécialisées dans les domaines de l'art et de l'archéologie de l'Asie, le service des archives photographiques possède un vaste fonds documentaire, historique, ethnographique. Situé au 3^{ème} étage, il est ouvert au public sur rendez-vous.

Tel : 01 56 52 53 15

RESTAURATION AU MUSEE

Le « Salon des Porcelaines », situé en rez-de-jardin du musée, est ouvert au public de 10 heures à 17 heures 30, sans réservation sauf pour les groupes.

D'une capacité de 70 couverts, la carte du restaurant propose :

- des spécialités asiatiques inspirées des pays représentés dans les collections du musée
- des menus spéciaux destinés aux groupes
- des prestations pour les petits déjeuners et le salon de thé.

Salon des Porcelaines : 01 47 23 58 03 / fax : 01 43 46 10 93

GALERIES DU PANTHEON BOUDDHIQUE

19, avenue d'Iéna - 75 116 Paris

Tel : 01 40 73 88 11

Ouvertes tous les jours sauf le mardi, de 10 heures à 18 heures.

Accès gratuit.

Le jardin du Pavillon de Thé du Panthéon Bouddhique est ouvert au public depuis le mois d'avril.

Cérémonie du thé : le pavillon de thé ne pourra être ouvert au public que sur réservation, à l'occasion de cérémonies de thé organisées avec des maîtres de thé. Les dates et modalités seront fixées ultérieurement.

PROCHAINES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Les Visions secrètes du cinquième Dalai Lama

6 novembre – 28 février 2003